

Mesdames, Messieurs les élus,
Chers représentants des anciens combattants,
Monsieur le Porte-Drapeau,

Nous sommes ici rassemblés pour commémorer la victoire de la France et de ses alliés contre l'Allemagne et son régime nazi. Une nouvelle fois nous aurions aimé être plus nombreuses et nombreux à partager ce souvenir, à honorer celles et ceux qui se sont battus pour que triomphent fraternité, amour et vivre-ensemble face à la division, la haine et la terreur.

Le 8 mai 1945, la France, par la voix du Général de Gaulle, annonçait « La guerre est gagnée ! Voici la Victoire ! C'est la Victoire des Nations Unies et c'est la Victoire de la France ! ».

Après 6 années de guerre, 6 années de violences, d'horreurs, de massacres, la guerre est enfin terminée. Cette guerre a ravagé l'Europe, rayé des villes entières de la carte, volé plus 60 millions de vies humaines. La Seconde Guerre Mondiale est le conflit le plus meurtrier de toute notre Histoire. Près de 18 millions de victimes militaires et environ 45 millions de victimes civiles ! Cette guerre a fait plus de victimes de la population civile que de militaires. Des pères, des mères, des frères, des sœurs morts pendant ce conflit d'une envergure que jamais la France, l'Europe et le Monde n'avaient connu jusqu'alors.

Au conflit militaire entre Nations s'est ajoutée la persécution systématique, l'oppression systémique opérée par le régime nazi d'Adolf Hitler des populations juives, tziganes, des opposants politiques, des homosexuels, des handicapés, des « désignés différents » et des « déclarés coupables ». Ces hommes, ces femmes et ces enfants ont été arrachés à leurs familles, déplacés et déportés dans des camps de concentration et d'extermination, réduits à des « sous-hommes » avant d'être réduits en poussière, tués, assassinés, brûlés.

Aujourd'hui, 76 ans après la victoire des forces alliées, nous continuons à rendre hommage à toutes ces victimes de la déportation, et aussi à tous ces héros, ces combattants, ces résistants héroïques qui ont risqué, sacrifié leur vie pour que nous recouvrions la liberté.

Cette victoire nous la devons à la solidarité et à la fraternité des nations unies et aussi et surtout à ces hommes et ces femmes qui – sous l’impulsion du Général de Gaulle en 1940 depuis Londres – ont alors refusé de se résigner, réfuté l’alliance du régime de Vichy du Maréchal Pétain et du régime nazi d’Adolf Hitler. Ils et elles ont refusé toute compromission, refusé toute soumission à Hitler, refusé de participer aux massacres de milliers, de centaines de milliers de juifs, d’opposants ou d’homosexuels. Ils et elles ont décidé d’unir leurs forces, de se rassembler, de défendre la liberté. Ensemble, ils et elles sont entrés dans la résistance !

Des hommes et des femmes ordinaires, des anonymes, qui ont réalisé des choses extraordinaires : combattants dans des « armées invisibles », passeurs de frontières, sauveurs de juifs, saboteurs de chemins de fer et d’usines d’armement... Au péril de leur vie, ces hommes et ces femmes ont fait preuve de courage et d’abnégation au nom de la liberté, au nom de la fraternité !

J’ai une pensée émue pour toutes ces femmes, pour tous ces hommes qui nous ont rendu notre liberté ! Aujourd’hui, la France ne compte plus que quelques résistants, quelques témoins de cette lutte organisée dans l’ombre qui nous a ramené la lumière. Ils et elles nous éclairent encore aujourd’hui, à l’instar de Daniel Cordier, secrétaire particulier de Jean Moulin et compagnon de la Libération, qui, lui, s’est éteint en novembre dernier à l’âge de 100 ans. Il confiait il y a quelques années : « Il faut donner sa vie pour ce que l’on croit. Il faut s’engager pour la liberté. La liberté, ça a un sens : c’est de faire ce que l’on veut et aujourd’hui, je suis dans une France libre et c’est quelque chose d’inaliénable. Hélas, il faut dire que la liberté est toujours fragile, mais ça n’a pas d’importance, parce que si l’on est toujours prêt à se battre pour elle, finalement c’est toujours elle qui vaincra. » Et c’est ce qu’il fit jusqu’à son dernier souffle !

Pour lui, pour eux, pour elles, pour nos aînés - qui après avoir gagné la guerre - ont su construire la paix, nous devons plus que jamais rester unis pour la préserver ici et ailleurs. Restons soudés, partageons ce que nous avons de plus cher, la liberté, soyons fraternels et solidaires, partout, tout le temps !

Vive la Liberté ! Vive l’Egalité ! Vive la Fraternité !
Vive la Paix ! Vive la France !